

mais depuis la perfection de l'Astronomie, on sçait exactement à quoi s'en tenir. Comment, sans cela, la célèbre règle de l'immortel Kepler pourroit-elle faire la base des Tables Astronomiques ? Que deviendroient mes Attraction, dont la force est en raison inverse du quarré des distances ?

MR. HUET. Ce n'est pas de quoi je m'inquiète infiniment. La règle de Kepler, & vos Attraction, deviendront ce qu'il vous plaira. Mais je ne puis acquiescer à la différence que vous mettez entre les anciens Astronomes & les nouveaux. Vous parlez de Kepler : eh bien tenons-nous-en à son calcul, & disons, par exemple, que le Soleil est éloigné de la terre 1800 demi-diam. terr. . . . Cassini & Wolff vont attaquer notre crédulité, & le premier prétendra que Kepler s'est trompé au-delà de l'imagination : que cette distance est de 22372 demi-diam. Wolff enchérira encore sur Cassini, & en mettra 34993. Les autres ne s'accordent pas mieux que ceux-ci ; & si vous voulez me convaincre de quelque uniformité entre les Astronomes, il faudra avoir recours à ceux de la Chine qui, selon Mr. de Voltaire, sont les meilleurs.

Les Chinois  
sont fort  
ignorans en  
Astronomie ;  
ils n'ont pas  
encore appris  
grand'chose  
des Europé-  
ans. *Apol. de  
la Rel. T. 2.  
p. 303.*

NEWTON. On voit que vous êtes bien servi en nouvelles ; & que vous savez ce qu'on a écrit là-haut depuis votre descente en ce sombre séjour, aussi-bien que ce qu'on a écrit de votre tems. Vous ramassez tout ce qui peut fortifier votre Pyrrhonisme avec autant d'application que si vous étiez encore au nombre des Auteurs vivans. Un ancien Poète a bien dit : *Qua gratia vivis . . . qua cura . . . eadem sequitur tellure repositos.*

*Cura nec in  
ipsâ morte  
relinquunt.*

MR. HUET. Il ne faut pas grande érudition ni grande correspondance avec les Vivans pour savoir à quoi s'en tenir en pareille matière. Mr. Gravefande, qui est ici depuis 1742, a tenu plusieurs fois aux ombres de vos disciples le même discours que je vous tiens actuellement (a). Et le célèbre Scheuchzer,

(a) *Eius conditionis res est, ut non detegatur nisi conferendo computationem cum observationibus. Sed computatio tabulas eum in finem constructas pro fundamento habet ; & has satis accuratas esse ad quæstionem solvendam, quis affirmabit ? Elem. Phy. 2632.*